

Mieux sensibiliser aux déchets

Le GAL a reçu 20.000€ de matériel pour conscientiser la population aux déchets sauvages

La seconde édition du projet « Condroz propre, j'agis » est lancée. Ce mercredi, les communes du Condroz sont allées récupérer des affiches, des bannières autocollantes, des gilets de sécurité et des poubelles bleues inédites.

Les communes du Condroz entament la seconde édition de la campagne contre les déchets sauvages. Anthisnes, Clavier, Marchin, Modave, Nandrin, Ouffet, et Tinlot vont bénéficier d'affiches, d'autocollants et de nouvelles poubelles à cannettes pour tenter d'enrayer ces incivilités. « Les déchets sauvages, c'est une problématique difficile à régler », constate Chantal Courard, chargée de mission au Groupe d'action locale (GAL) Pays des Condruzes. « Il a fallu 20 ans pour que le Belge utilise les sacs bleus correctement. Ici aussi il faudra des années pour conscientiser les populations ».

L'an passé, ces communes avaient posé des affiches aux lieux clés où l'on jette des déchets sauvages. « Ces affiches étaient personnalisées

selon les communes avec son nom et une photo du lieu », continue Chantal Courard. « Il y avait également une journée de ramassage transcommunal des déchets ».

Bilan de cette première année ? Pour Valérie Stavaux, employée communale à Modave, l'opération a été un succès. « Entre septembre 2014 et avril 2015,

le nombre de déchets sauvages que nous avons récupéré a été divisé par deux », explique-t-elle. Les autres communes prennent quant à elle leurs pinces. « Quantifier les déchets sauvages se révèle compliqué », admet Philippe Dubois, bourgmestre de Clavier. « Il est possible que certaines crasses ne proviennent pas de nos concitoyens. On retrouve ainsi parfois des restes de Quick sur nos routes ».

Ce genre d'ordures, Dino Lemos et Dylan Holtzheimer en ramassent chaque jour. « Des mégots, des matelas, des pneus, des jouets, des

congélateurs contenant des restes de nourriture, etc. », énumèrent-ils. « Quand on passe le matin dans une rue, on est sûr de retrouver des déchets le soir ».

Un travail harassant que le GAL a souhaité mettre en avant. « Nous avons décidé de mettre nos ouvriers communaux sur certaines des affiches afin de mieux sensibiliser les populations », note Chantal Courard. « Nous allons les mettre dans les endroits « chauds » comme les entrées et sorties d'autoroute, les chemins sans maison, les arrêts de bus ou encore les bois ».

Un autre axe de sensibilisation a également été évoqué : les écoles. Ainsi, les ouvriers communaux, comme le font déjà Dino et Dylan, pourraient passer dans plus d'écoles pour conscientiser les élèves. « Les élèves sont souvent marqués lorsqu'ils découvrent les locaux d'Intradel », continue Chantal. « Une visite en classe pourrait

avoir un effet similaire ». Pour ces initiatives, le GAL dispose d'un budget de 20.000 euros attribué par la Région wallonne, dont la moitié couvre le matériel. ■

JÉRÔME GUISSÉ

« Le nombre de déchets sauvages récupéré a été divisé par deux »



Le GAL a tenu à faire des affiches et bannières spécifiques aux sept communes du Condroz.

J.G.

BIENTÔT



25 poubelles pour écraser les canettes

À première vue, elles ressemblent à de simples conteneurs pour bouteilles en plastique. Mais ce que charge Philippe Dubois dans son véhicule à destination de Clavier sont quatre des 25 poubelles « écrase ca-

nettes » acquises par le GAL. Elles disposent en effet d'un système pour écraser les canettes avant de les déposer dans la poubelle, permettant ainsi un gain de place. « Voilà encore ici une manière pour le citoyen de s'engager contre les déchets sauvages et de faciliter le travail des ouvriers communaux », note Chantal Courard.

Ces poubelles seront installées prochainement dans des lieux publics des sept communes du Condroz. « On pourra ainsi en trouver aux stations-essence, dans des frieries ou encore dans des halls omnisports ». ■

J.G.